

# NOUVELLISTE

## VALAISAN

### ABONNEMENTS:

Un an (Suisse) . Fr. 3.50  
Six mois » » 2.—  
Trois mois » » 1.50

Etranger: Port en sus

### AVEC BULLETIN OFFICIEL:

Un an . . . . Fr. 5.—  
Six mois . . . . » 3.—  
Trois mois . . . . » 2.—

### ANNONCES:

La ligne ou son espace  
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.  
Etranger 30 cent.  
Réclames: 50 cent. la ligne.  
Minimum par une annonce: 75 cent.  
Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Sion, Lausanne, Montreux, Genève, Fribourg, etc. et au Bureau du Journal.  
Rédaction, Administration, Bureau du Journal  
ST-MAURICE  
Téléphone — Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

## La Bravoure utile et inutile

Nous nous permettrons d'indiquer aux gens avides de cette célébrité après laquelle on court souvent sans l'attraper, un moyen facile de la conquérir: c'est d'annoncer qu'on va remonter le Rhône à la nage ou qu'on va mettre dix minutes pour aller, en automobile, de Brigue au Bouveret.

Pendant des mois, les journaux annonceront que l'intrépide X... se mettra prochainement à l'eau, pour dompter, avec la seule force des bras, les courants du fleuve. Il ne les domptera pas, pas plus qu'il n'arrivera vivant, et l'automobile intact, au but de sa course. Mais il sera l'homme qui a essayé, ou qui s'est tué pour une idée.

Il en est de même des ascensionnistes qui mettent leur gloire à atteindre le sommet du Cervin ou du Mont-Blanc, ou de tout autre pic neigeux.

Comme nous le rappelions l'autre jour, Javelle lui-même, Javelle l'intrépide chamois qui aurait dansé, les yeux fermés, au bord des précipices, soulignait l'inutile bravoure à se hisser au moyen de cordes, jusqu'à des sommets sur lesquels un oiseau ne se tiendrait pas.

Arrivés en haut, (quand ils y arrivent) ils constatent que les brouillards presque aussi éternels que les neiges, les ont empêchés de rien distinguer autour d'eux et ils redescendent à travers des murailles de glace et en côtoyant des abîmes où il est rare qu'ils ne dégringolent pas.

Voyez encore l'accident de l'Obergabelhorn où trois imprudents touristes ont trouvé la mort. Supposons qu'ils fussent parvenus à l'éviter, à quoi diable leur bravade aurait elle servi, sauf à leur permettre de dire à leurs amis: « Nous sommes montés sans guide à une altitude de deux mille huit cents mètres. »

On ne peut plus ouvrir un journal, pendant la saison d'été, sans y lire, par demi-douzaines, des accidents de montagnes et des panaches d'automobiles qui coûtent la vie à plusieurs personnes.

Le danger à ses griseries, comme l'alcool et l'opium, et les merveilleuses inventions humaines, tombées des mains de Dieu, deviennent des instruments d'épreuves.

L'orgueil lui tout.  
Certes, nous sommes les premiers à admirer les téméraires qui se livrent, en vue d'une découverte utile, à des expériences périlleuses, et des Santos-Dumont cherchant et découvrant le système des ballons dirigeables qui vont rendre au monde d'incomparables services, méritent une place dans l'histoire du siècle.

Mercredi soir encore, les journaux nous apprenaient le grand raid du comte Zeppelin, dont le ballon avait parcouru, au milieu des acclamations et des hommages, toute la vallée du Rhin, et cela avec une sûreté de direction et d'atterrissage qui marquait un gros progrès de la science aéronautique.

Jeudi matin, tout était changé. Le Zeppelin était complètement anéanti. La tempête a arraché ses ancres, et le feu, comme on lira plus loin, l'a transformé en torche lumineuse, pour en fin de compte, ne laisser que des cendres.

La bravoure du vieux comte Zeppelin n'était assurément pas inutile, mais, après avoir parcouru un trajet qui n'avait encore jamais été atteint, n'y a-t-il pas eu de témérité à tenter l'héroïsme et à vouloir dérouter les prévisions les plus optimistes?

En vain aussi, on se demande quels progrès peuvent faire faire à l'automobilisme ces buveurs de kilomètres qui, après avoir écrasé un nombre incalculable de chats, de chiens et de poules, vont eux-mêmes se fracasser la tête contre un arbre ou dans un fossé.

Cà, c'est tout simplement de la jac-tance criminelle, des actes d'hystérie ou de folie.

Et nous ne comprenons pas qu'il y ait des gens qui emploient leur immense fortune à fonder des prix de vitesse, mettant ainsi en danger la vie de tant de pères et de fils pour un résultat absolument négatif.

Que voulez-vous, aujourd'hui les têtes sont à ce point à l'envers qu'on trouve cent mille francs pour récompenser le chauffeur d'automobile qui va se tuer et pas quatre sous pour la pauvre mère de famille qui, à tous les instants du jour et de la nuit, sauve la vie de ses enfants!

CH. SAINT-MAURICE.

## ECHOS DE PARTOUT

**Encore les fruits.** — Vous avez publié l'opinion d'un paysan sur les causes de l'abondance des fruits cette année. D'après d'autres avis, la neige du 23 mai n'en est pas la cause essentielle: Nous avons eu cette année, disent-ils, un temps exceptionnellement favorable pour la floraison. Le brouillard, qui d'ordinaire se montre à pareille époque, n'a pas paru; les abeilles et autres insectes, qui volent de fleur en fleur, ont pu sortir et ainsi activement contribuer à la fécondation des fleurs, par le transport du pollen, ce qui n'est pas le cas lorsqu'il y a du brouillard.

En outre, ceux qui observent attentivement les choses de la nature ont remarqué cette année-ci, que les fleurs ont passé excessivement vite, d'un jour à l'autre, pour ainsi dire; c'est une preuve que la fécondation s'est faite rapidement, dès le premier épanouissement de la fleur. Tous les apiculteurs vous diront que les années où les arbres ont une courte floraison sont années de fruits, comme on dit vulgairement. Il est possible que la neige du 23 mai ait détruit des insectes; mais cela n'entre pas en ligne de compte. Le lendemain du 23 mai, il n'y avait plus un seul hanneton sur les arbres; ils se trouvaient tous à terre; deux jours après, ils avaient reconquis leur place sur les feuilles et continuaient de plus belle leur œuvre destructive.

Quant aux œufs des insectes, la neige, au lieu de les détruire, les conserve. En automne, les insectes meurent; seuls les œufs restent; ils traversent l'hiver pour éclore au printemps. Au Tessin, où l'on cultive le ver à soie, on transporte en été les œufs de ces insectes sur les montagnes, pour les conserver au frais!

**La forêt en feu.** — L'incendie de forêt dans la Colombie britannique fait de rapides progrès. Suivant les nouvelles reçues jusqu'à présent, trois cents personnes environ ont péri. Plusieurs milliers se trouvent sans abri et sans nourriture. Les ponts sont détruits ainsi que les voies de chemin de fer. Il est impossible de pénétrer dans une seule partie du district.

Le maire de la ville de Cambook évalue à 170 le nombre de morts à Fernie et dans les environs.

On croit que les dégâts s'élèvent à huit millions de dollars. Sept villes ont été détruites. Les houillères du bassin de Crownest brûlent en partie.

La vallée de l'Elko n'est plus qu'un brasier et la région dévastée s'étend de Fernie à Michel. Hosmer et Starwood seraient considérés comme perdus. Les habitants de Michel se sont enfuis vers les steppes. Cependant les dernières nouvelles apprennent que Hosmer a échappé aux flammes et qu'on a pu sauver une partie de Michel en faisant sauter les maisons à la dynamite pour faire la part du feu. Les femmes et les enfants ont été dirigés sur les villes voisines. On évalue à cent le nombre des morts à Fernie. Dans les environs, soixante hommes et quatre femmes ont péri. A Starwood, ont été découverts sept cadavres. Le gouvernement a envoyé immédiatement des secours.

**Une discussion archéologique.** — Une intéressante discussion s'est engagée dans le « Corriere d'Italia » entre deux savants archéologues, M. Wilpert, l'éditeur des peintures des Catacombes et le commandeur Marucchi, l'auteur de nombreux ouvrages d'archéologie sacrée. A la suite des travaux entrepris dans la basilique de Sainte-Sotère, les Pères Trappistes découvrirent au centre un magnifique tombeau qui a dû contenir deux corps vénérés.

Mgr Wilpert, y trouvant la confirmation de l'hypothèse émise par lui antérieurement, estime que ce tombeau a dû être celui de Saint Tarsicius.

M. Marucchi rejette cette hypothèse et propose, timidement, de voir là le tombeau des saints Marc et Marcellin.

**Simple réflexion.** — Me demander souvent à moi-même:

— Quel est mon vrai nom?  
— Si je puis répondre: Chrétien! m'interroger de nouveau et me dire:  
— Fais-je honneur à mon-nom?

**Curiosité.** — La grève des médecins paraît imminente dans le canton du Tessin.

Les médecins d'arrondissement ont demandé une réponse à leurs revendications (augmentation des traitements) pour le 15 août. Jusqu'ici les autorités n'ont rien fait; il faut donc s'attendre à ce que les disciples d'Esculape démissionnent en masse à la date indiquée. Le traitement officiel ne dépasse pas 2.750 à 3000 francs, ce que les médecins trouvent insuffisant pour un homme qui a une culture académique, qui a fait de longues études très coûteuses. Nombre d'entre eux trouvent cette somme humiliante, aussi préfèrent-ils se servir de leurs bistouris et lancettes à leur propre compte. Ce sont les malades qui en souffriront. Le système actuel, qui dure depuis un demi-siècle, était excellent.

Pour son traitement, le médecin était tenu de soigner les pauvres gratuitement, qu'ils fussent en ville ou dans les endroits les plus écartés de la montagne. Dès le 15 août, les médecins se feront certainement payer largement leurs voyages d'une heure, d'une demi-journée et souvent d'une journée entière, sans compter les frais de voiture. Ils demanderont 30 fr. pour se rendre dans la vallée de la Verzasca; pour se faire soigner à Bosco, il faudra payer au moins 100 francs.

Les communes et le gouvernement feront donc bien d'éviter la fâcheuse situation qui pourrait résulter pour la classe pauvre de leur incompréhensible inertie.

**Pensée.** — Où sont maintenant les redoutables puissants qui au cours de l'histoire, devaient anéantir l'Eglise?

Ils ont passé et l'Eglise demeure.

**Mot de la fin.** — La petite Louise, qui est aussi paresseuse qu'ignorante, revient de l'école.

— Maman, cette fois, j'ai manqué d'être la première.

— Vraiment?

— Oui. C'est la petite fille d'à côté de moi qui l'a été.

La Fête des Etudiants suisses à Fribourg s'est terminée dans un entraînement cordialité admirables. Des télégrammes ont été adressés au Vatican et aux évêques suisses.

Nous donnons ici, presque en entier, le beau toast porté au Pape par M. Müller, président central:

### Toast au Saint Père

C'est depuis nombre d'années une des plus nobles tâches de notre société que de porter à chacune de ses assemblées annuelles son tribut d'hommages, d'admiration et de reconnaissance à la personne vénérée qui occupe ici-bas la première place, au remplaçant de Jésus-Christ sur la terre

au successeur de saint Pierre, à notre Saint Père le Pape.

Malgré de nombreuses tempêtes, soit au dedans, soit au dehors, la Papauté dans sa lutte pour les droits et les préceptes de Dieu et de l'Eglise, a toujours repoussé victorieusement toutes les attaques. C'est en vain que les rois et les empereurs ont cherché par la force des armes, les écrivains par le feu de leur haines ou par les attaques savantes de la sophistique et de la critique, à atteindre le Chef suprême et le Guide de l'Eglise: bientôt, rois, princes chanceliers s'en allaient en pèlerinage à la Chaire de Pierre, porter au Pape le tribut de leurs hommages, lui demander conseil, et même, l'inviter à s'interposer en médiateur dans des situations politiques compliquées. (App!)

L'Eglise et la Papauté sont restées fidèles à elles-mêmes, malgré la Réformation et la Révolution, malgré l'exile des papes, malgré la prison qu'on leur fit subir, malgré la spoliation de leur propres territoires.

Depuis les jours du Kurturkampf, les attaques extérieures contre l'Eglise ont fait relâche. Il fut ainsi possible au grand Léon XIII de consacrer pendant nombre d'années les hautes lumières de son esprit au bien de l'humanité tout entière.

De nos jours, la foi simple et confiante semble être de nouveau en danger; et, ce qui rend le péril plus à craindre, c'est que l'ennemi se trouve précisément dans les rangs même de l'Eglise. Quelle haute mission que de se placer aux côtés du Saint-Père glorieusement régnant, Pie X, pour combattre de toute son âme les erreurs contemporaines nées au sein même de l'Eglise, erreurs qui menacent, jusque dans les bases, l'édifice de la foi et s'appliquent dans leur travail à miner les fondements même de la doctrine catholique. (Bravos)

Pie X, la douceur, la bonté et l'indulgence en personne, est obligé de parler du haut de la chaire suprême. Les avis succèdent aux avis. Enfin paraît le *Syllabus* et la condamnation solennelle des nouvelles erreurs dans la grande Encyclopédie *Pascendi Dominis gregis*. Le Pape attaque les fausses doctrines avec vigueur et les juge; le Pape est inexorable. Il ne s'agit pas moins, en effet, que de garder intact le dépôt de la foi, le trésor de nos saintes croyances. Et avec quelle énergie, avec quel saint zèle apostolique le Pape s'oppose aux dangereuses hérésies modernes! A une époque où l'on cherche d'ordinaire la règle de conduite de l'homme dans les doctrines faciles et vides de contenu, l'intelligence de Pie X envoie comme les rayons du soleil de midi ses flammes éclairantes, réchauffantes et vivifiantes sur la catholicité tout entière.

C'est pourquoi nous jetons des yeux pleins de reconnaissance, de courage et de confiance vers notre S. P. le Pape Pie X, voyant en lui notre maître et notre conducteur suprême. Nous l'avons toujours salué avec un filial respect au commencement de nos assemblées générales et nous le saluons encore une fois aujourd'hui. C'est en formant des vœux très sincères pour qu'il convertisse bientôt les égarés et les ramène à être de nouveau des fils soumis de l'Eglise, c'est en formant des vœux pour qu'il soit encore longtemps encore le Guide suprême de l'histoire du monde, comblé de bénédictions dans une longue vie; c'est en exprimant ces vœux que je vous invite à vous lever et à vous écrier avec moi:

« Vive notre Saint Père le Pape Pie X glorieusement régnant! Qu'il vive! (Longues acclamations! Triple salves d'applaudissements! Toute l'assemblée debout envoie au Pape l'hommage de son souvenir.) »

## LES ÉVÉNEMENTS

### Le tremblement de terre

Comme nos dépêches de jeudi l'ont annoncé, un tremblement de terre épouvantable a ravagé une partie de l'Algérie.

Constantine a tout spécialement souffert.

Il était 2 h. 28 quand la première secousse s'est produite avec une violence extrême. Elle a duré huit secondes, pendant lesquelles la ville fut terriblement secouée.

La secousse fut accompagnée de grondements sourds, tandis que de rapides lueurs blanches illuminaient la ville et que se faisait entendre un immense fracas de vitres brisées et de murs écroulés.

Dans l'intérieur des habitations, les meubles furent fortement secoués et jetés à terre.

Les habitants, en proie à la plus vive panique, quittaient leurs habitations sans avoir pris le temps de se vêtir et courraient, affolés, dans les rues encombrées de débris de toutes sortes. Au milieu de ce brouhaha s'élevaient les cris perçants des femmes et des enfants fuyant, au hasard, sans but.

Sur la place de la Brèche, les squares et les autres places publiques se pressaient, apeurées, plus de cinq mille personnes.

Entre temps, les secousses se succédaient de moins en moins fortes.

Peu à peu le calme revint cependant dans les esprits et lorsque le jour se leva, chacun, plus rassuré, regagna son logis, non sans inquiétude, car les ravages causés étaient considérables, et chacun se demandait anxieusement s'il retrouverait encore debout l'habitation familiale.

Dans les rues, s'entassaient des amas de matériaux provenant des maisons totalement ou en partie écroulées.

Si la secousse avait duré quelques secondes de plus, la ville de Constantine, bâtie, on le sait, sur un rocher dominant le cours du Rhummel, qui coule au fond d'un ravin à 150 m. de profondeur, eût été presque complètement détruite.

Les dégâts actuels n'en sont pas moins considérables. Il n'est pas, en effet, une maison qui n'ait été endommagée. Les constructions, pourtant solides, qui bordent les rues de la préfecture et du conseil général, ont été plus particulièrement éprouvées ainsi que les casernes.

Au quartier de la cavalerie de Mansourah, plusieurs chevaux ont été tués par les matériaux écroulés.

On signale en ville de nombreux blessés.

Trois cadavres d'indigènes ont été retirés, à l'heure actuelle, des décombres.

Sur le plateau de Mansourah, la secousse a provoqué une longue fissure de deux cents mètres de long sur vingt centimètres de large.

A Sidi Mahmoud, un enfant de 5 ans a été enseveli sous les décombres du mur d'une école; il a été retiré aussitôt, mais sa vie est en danger.

Rien qu'à Constantine, les dégâts sont évalués à plus de huit cent mille francs, sans compter les pertes causées par le bris des meubles dans les maisons où tout est saccagé.

Dans la soirée, de violentes paniques se sont produites parmi la population, à la suite de nouvelles secousses. La population, affolée, a quitté les maisons pour se réfugier dans la campagne.

Une trentaine de nouvelles secousses ont été ressenties. A Bizot, une ferme s'est écroulée, ensevelissant 5 indigènes dont 2 seulement ont pu être retirés des décombres.

## Nouvelles Etrangères

**La fin du « Zeppelin »**  
On mande d'Echterdingen (Allemagne) :

**Mercredi à 3 h. de l'après-midi, par suite d'une violente tempête, le ballon „Zeppelin“ a été arraché de ses ancrés.**

**Le ballon a pris feu tandis qu'il était emporté dans les airs par la tempête.**

**Le ballon a été anéanti. Plusieurs personnes ont été blessées.**

**Le comte Zeppelin est indemne, mais désespéré.**

Voici dans quelles circonstances le malheur est arrivé.

Un très violent vent d'orage s'était mis subitement à souffler ; l'une des nacelles du dirigeable fut soulevée à une certaine hauteur, puis retomba sur le sol.

Le moteur fit alors explosion, mettant le feu à l'enveloppe du ballon. Plusieurs soldats occupés à maintenir la nacelle furent projetés en l'air avec elle et grièvement blessés au moment de l'explosion.

Le comte Zeppelin, profondément affecté, contemplant tristement la ruine de son dirigeable, fruit du travail de toute sa vie. On l'a amené en automobile à Echterdingen.

La foule présente au moment de l'accident peut être évaluée à quarante ou cinquante mille personnes.

Le ballon, emporté dans la tourmente et brûlant dans les airs, a été complètement anéanti.

Peu de temps après l'accident, le comte Zeppelin s'est montré de nouveau très maître de lui et plein d'affabilité pour ses interlocuteurs.

Il est descendu pour un peu de temps à l'hôtel Marquat, à Stuttgart. Puis il a repris, à 6 heures 09, l'express de Friedrichshafen. Deux heures avant la catastrophe, le secrétaire d'Etat à l'Intérieur, ministre d'Etat de Bethamann - Hollweg, d'accord avec la direction de ressort intéressée, avait fait parvenir au comte Zeppelin la somme de 500.000 marks, prévue au budget général de l'Empire pour 1908, pour dédommager le constructeur de ses nombreux sacrifices et de la grande activité qu'il a déployée dans la construction de ballons dirigeables.

Rappelons que le *Zeppelin IV*, commencé l'an dernier, avait 135 m.

de long et 15 m. de diamètre (alors que le n° 3 avait 128 m. de long, 11 m. 7 de diamètre), il avait trois moteurs de 140 chevaux chacun, ne pesaient que deux kilogrammes par cheval au lieu de quatre que pesaient les moteurs du modèle précédent.

L'armature rigide était en aluminium : une enveloppe de ce métal protégeait 16 ballons remplis d'hydrogène ; le remplissage demandait six heures. Sous le ballon se trouvaient les appartements des 18 hommes que l'aérostat pouvait enlever. Des gouvernails latéraux servaient à faciliter les conversions rapides de l'appareil.

L'aérostat possédait des projecteurs, des appareils de télégraphie sans fil (poste expéditeur et poste récepteur). Le coût du dirigeable était estimé à 400.000 marks.

On se rappelle la curiosité passionnée qu'il avait suscitée et ses triomphantes évolutions au-dessus de Schaffhouse, de Zoug, de Lucerne, de Zurich et de Frauenfeld.

Le majestueux aérostat, dont l'enveloppe d'un blanc jaunâtre éclatait au soleil, avait évolué élégamment, tournant, descendant et remontant avec la plus grande aisance.

Il était resté douze heures en l'air ce qui constituait un record. Depuis lors, de petites avaries étaient survenues et il avait paru nécessaire de modifier le gouvernail. Mais le comte Zeppelin gardait bon espoir et le début du voyage entrepris mardi matin avait été triomphal.

On comprend le désespoir du courageux constructeur qui semblait toucher au but de ses efforts. Cet accident qui offre quelque analogie avec celui du *Patrie*, sera douloureusement ressenti en Allemagne.

**M. Fallières admis à l'Eglise de la Madeleine.** — Les journaux catholiques de Paris publient la note officielle suivante :

Tous ceux qui édictent des lois et des décrets attentatoires à la liberté et aux droits de l'Eglise, les chefs d'Etat, les ministres, les parlementaires, etc., encourrent l'excommunication *latae sententiae* (c'est-à-dire du fait même que l'acte délictueux est commis). L'absolution de cette excommunication est réservée spécialement au Souverain-Pontife.

Quiconque, eût-il même notoirement encouru l'excommunication, n'a pas été publiquement et nommément excommunié, peut-être toléré.

C'est cette tolérance à l'égard de M. Fallières qu'admit, conformément à la doctrine du Concile de Trente, Mgr Amette, et c'est dans ce sens qu'il donna des instructions au curé de la Madeleine.

Ainsi le président de la République sera admis au mariage religieux de sa fille.

**Les brigands en Italie.** — La nuit dernière, cinq bandits armés de fusils ont attaqué la maison du paysan Agostino Dortina. Ils ont ordonné au vieux Dortina, à son fils âgé de 15 ans et au valet de ferme de quitter immédiatement la maison, puis ils ont ouvert un feu de salve sur ceux qu'ils expulsaient.

Les deux Dortina sont morts. Le valet a pu s'enfuir et est allé prévenir la police. On croit à une vengeance de la *Maffia*.

## Une ville d'Allemagne en feu.

Mercredi soir, un grand incendie a éclaté à Donaueschingen, les pompiers des localités environnantes sont tous accourus sur lieu du sinistre. On manque d'eau.

Parmi les maisons qui ont été la proie des flammes, on cite l'Hôtel de Ville, la Caisse d'épargne et l'administration des finances.

Le feu a éclaté dans les restaurants Zur Schmiede, d'où il a gagné le quartier ouest de la ville.

Mercredi, à 8 heures du soir, 100 maisons environ étaient réduites en cendres.

Le service de sauvetage a été absolument impuissant à maîtriser le feu.

Des pionniers du bataillon de Kehlrm-Rhein sont arrivés sur les lieux pour aider au sauvetage.

D'après les dernières nouvelles, le feu a détruit 130 maisons, 400 familles sont sans abri.

Donaueschingen est située dans le cercle de Constance (graud-duc de Bade) ; c'est le chef lieu du district, à 59 kil. au sud-est de Vilingen.

C'est l'ancienne résidence des princes de Fürstenberg. Sa bibliothèque riche de 60.000 volumes est très connue pour ses manuscrits et ses incunables allemands. Elle renferme en outre une belle collection de gravures et médailles. Dans la cour du château se trouve la source qui donne son nom au Danube, quoiqu'il n'en sorte qu'un ruisseau et que le Danube soit déjà une jolie rivière formée de la réunion des torrents de la Forêt-Noire.

**Les suites de la Grève générale en France.** — On mande de Paris : Une arrêté préfectoral exclut l'Union des syndicats de la Bourse de Travail. L'Union a décidé de transférer ses bureaux au siège de la C. G. T.

D'autre part, 1.200 ouvriers boulangers réunis ce matin à la Bourse du Travail pour protester contre l'arrestation des membres du bureau de la C. G. T., a décidé de demander au syndicat par voie de referendum s'il y a lieu de déclarer une grève des boulangers pour lundi.

L'arrêté préfectoral est motivé notamment par le fait que, par ses meetings, ses manifestations et ses abus, l'Union des syndicats du département de la Seine entretient à la Bourse du travail, une agitation anarchiste et antipatriotique, et que l'union des syndicats utilise les bureaux qui lui sont concédés à la Bourse du travail, pour un usage contraire à celui auquel ils sont destinés.

**Exécuté sous un marteau-pilon.** — Une exécution effroyable a eu lieu jeudi dernier dans la ville industrielle de Toula, Russie.

Des ouvriers métallurgistes tenaient une réunion secrète dans un de leurs

ateliers, lorsque tout à coup une voix s'écria :

— Il y a un espion parmi nous !  
Toutes les portes et fenêtres furent immédiatement fermées et l'individu désigné par l'accusateur fut arrêté et fouillé. C'était un agent secret de la police sur lequel on trouva des papiers qui ne laissaient aucun doute sur son identité.

Il fut garrotté à une immense enclume sur laquelle devait s'abattre un marteau-pilon pesant trente tonnes. L'appareil fut mis en mouvement et, avec la rapidité de l'éclair, le lourd marteau retomba sur le malheureux, qui fut réduit en bouillie.

Après cette exécution sommaire, la réunion suivit tranquillement son cours.

## Nouvelles Suisses

### Assurance-vieillesse

Voici le texte de la résolution votée à St-Gall par la conférence de délégués des cantons de Zurich, Berne, Glaris, Soleure, Bâle-Ville, Appenzell (Rh. Ext.), Argovie et St-Gall :

« Les cantons peuvent et doivent introduire d'eux-mêmes l'assurance contre la vieillesse et l'invalidité, d'autant plus que celle-ci comportera une diminution sensible des charges de l'assistance publique.

Il y a lieu déjà, pour la question du libre passage, de chercher à obtenir une entente intercantonale aussi complète que possible sur les points principaux.

Il serait très avantageux que les différents cantons commencent dès maintenant à mettre de côté des sommes d'argent. Il sera fait appel à la participation financière de la Confédération, mais celle-ci ne pourra l'accorder que lorsqu'elle aura réalisé les tâches qui lui incombent en propre, comme l'assurance contre la maladie et les accidents.

Les cantons doivent chercher à réaliser l'assurance contre la vieillesse et l'invalidité et rien de plus, mais la rendre obligatoire pour tous les hommes et femmes et non pas seulement pour les ressortissants du canton. A côté de l'application, on pourrait prévoir pour le reste de la population une assurance volontaire sans charge pour l'Etat. Le paiement d'une rente viagère de 300 fr. au minimum devrait être faite aussi simplement que possible et avec les fonctionnaires actuels.

Les gouvernements cantonaux se communiqueraient leurs travaux dans ce domaine avant de prendre une décision définitive, et de nouvelles conférences auraient éventuellement lieu. »

**Une invasion pacifique.** — Les journaux de La Chaux-de-Fonds racontent que dimanche, des trains spéciaux ont amené jusqu'en Suisse environ 1500 soldats français. Comme le dimanche précédent, c'étaient des permissionnaires du camp de Valdahon, où se trouvent 6 ou 700 hommes venus de Dijon et d'Auxonne : infanterie de ligne, dragons, artilleurs et trou-

pes du génie. La plupart ont visité les Brenets et le Saut, dont ils se sont montrés enchantés, 200 ont poussé jusqu'au Locle et à la Chaux-de-Fonds. Mais tous sont rentrés de bonne heure au camp, ayant en perspective des exercices de nuit, avant de retourner demain dans leurs garnisons respectives. Les marchands de tabac ont fait de bonnes affaires et chacun a regardé passer avec intérêt ces braves troupiers, qui ont bonne apparence, encore que leurs grandes capotes bleues ne les flattent guère. Silencieux et corrects dans leur promenade joyeuse, ils ont honoré leur drapeau par leur bonne tenue, et la curiosité qu'ils inspiraient était certainement mêlée de bienveillance.

**Institut de jeunes filles et Ecole Normale d'Institutrices de Sainte-Croix, à Cham, canton de Zoug.** — (Corr.). L'Institut de Sainte-Croix a eu ses séances d'examen le 27 et 28 juillet dernier. M. le Dr. Stammler Eugène, de Bâle a bien voulu honorer de sa présence. Avec ses 100 élèves l'Institut de Sainte-Croix tient un rang fort honorable parmi les établissements catholiques de la Suisse centrale. Comme on a pu s'en rendre compte par les examens et l'exposition des travaux spéciaux, qui sont l'honneur de la femme laborieuse, l'instruction ne se borne pas à l'unique formation scolaire, mais comprend les connaissances les plus diverses et les plus utiles, Sainte-Croix par sa situation au milieu des prairies et des vergers, par de nouvelles installations pour satisfaire à toutes les exigences de la vie moderne, mérite toute la confiance des parents chrétiens soucieux de l'avenir temporel et spirituel de leurs filles.

Les jeunes filles, qui veulent apprendre l'allemand, y trouveront l'occasion de s'exercer dans cette langue, car on la parle exclusivement dans cet établissement.

**Noyé** — M. Jean Schiess, de Hérisau, associé et directeur technique de la tuilerie mécanique de Buren-sur-Aar, s'est noyé mercredi soir en se baignant dans le canal de Nidau à Buren, Berne.

M. Schiess était âgé de 34 ans. Il laisse une veuve et cinq enfants.

**Le prix du chocolat ne diminuera pas** — L'assemblée générale du syndicat des fabricants suisses de chocolat a définitivement décidé, après une longue discussion de ne pas faire entrer en vigueur la réduction du prix du chocolat réclamée par les détaillants avant le 1er janvier 1909.

**Musées cantonaux** — L'assemblée des directeurs de musées cantonaux des Beaux-Arts, réunie mercredi soir, a décidé la création d'une association pour l'encouragement artistique des musées et le règlement uniforme des questions professionnelles. Bâle a été choisi comme vorort pour l'année prochaine.

**La faucheuse meurtrière** — Le comité central de la Société protectrice des animaux a décidé d'ouvrir un concours pour la construction d'un appareil de protection qui doit être fixé aux faucheuses, afin d'empê-

## Jolie propriété

### A vendre

VII

Le chien les suivit des yeux avec une mélancolie visible. Eve était encore sur le perron, lorsque le galop fantastique de Lord fit envoler une nuée de feuilles sèches, parmi lesquelles il arriva pareil à un tourbillon.

— Tu n'aimes donc ? lui dit Eve en le caressant. Mais va-t'en ! tu vas te faire gronder.

Lord ne s'en souciait pas le moins du monde ; il avait trouvé une grosse pierre qu'il s'entêtait à offrir à la jeune fille comme un hommage.

— Je ne veux pas que tu sois battu, dit-elle : viens que je te conduise, et puis je fermerai la barrière.

Arrivée au bout de l'avenue, Eveline put

constater que la fermeture, suffisante pour les autres animaux, était illusoire à l'égard du chien ; à peine l'avait-elle enfermée sur la route qu'il prit son élan, sauta par-dessus la barrière et se retrouva près d'elle, visiblement enchanté de son action.

— Où est-il encore passé, le maudit animal ? criaient Nollard, en appelant tous ses domestiques.

Eveline avait ouvert une seconde fois et poussait doucement Lord sur la route, lorsque son propriétaire apparut, la face congestionnée par la colère et par ses cris. En voyant Mlle de La Brève, il se calma sur-le-champ.

— Il était avec vous, mademoiselle ? Il ne saurait se trouver en meilleures mains. M'est avis qu'il a de l'amitié pour vous. Il a joliment raison ! Ce n'est déjà pas si bête pour un chien que de savoir discerner la grâce et la beauté...

Eveline n'eût pas été femme si elle avait pu résister à la coquetterie malicieuse qui la poussait intérieurement.

— Votre chien est un très bon chien, monsieur, dit-elle, mais si vous voulez vous en faire un compagnon, il faudra l'attacher...

— Pour qu'il ne puisse plus vous voir ? Je n'oserais pas lui infliger une telle privation, fit Nollard en se rengorgeant. Qu'il reste en

voilà, puiqu'il s'y plaît... Ce sera pour moi une occasion de venir le chercher de temps en temps.

Avec un salut et une pirouette qu'il considérait comme tout à fait régence, le gros homme rentra dans ses domaines.

Partagé entre la crainte des coups de cravache et son penchant pour Eveline, Lord restait indécis ; la jeune fille tira son mouchoir et l'agita pour l'éloigner ; alors piteux et résigné, le chien suivit son maître.

Max avait entendu l'entretien ; Nollard le trouva à dix pas de là.

— Tu écoutes aux portes, monsieur mon neveu ? dit-il.

— Aux grilles, tout au plus, monsieur mon oncle. Vous parlez assez haut, soit dit sans reproche, pour qu'on vous entende de loin sans écouter.

— Elle est gentille cette jeune personne, et puis très bien élevée... Tu ne dis rien ? Gageons qu'elle ne te plaît pas !

Buxy hésita un instant.

— Soit, dit-il, mettons qu'elle ne me plaise pas. Cela n'a aucune importance.

Son oncle le regarda en dessous, fit mine de vouloir parler, mais se retint. Après un silence, il éclata.

— Je vois ce que c'est, dit-il. Tu es jaloux ! — Moi ? fit Max sincèrement stupéfait.

de se savoir assuré de fuir son mal. Et puis, au fond de la bonne âme de Buxy se cachait encore autre chose : il avait un peu pitié de cet être mal équilibré à qui la fortune n'avait apporté que des joies matérielles, et qui maintenant, n'ayant plus rien à faire, s'en allait à pleurer dès qu'on ne lui tenait plus compagnie.

Il n'était pas méchant ce malheureux Nollard, il était même capable de faire du bien, par caprice mais s'étant moqué toute sa vie des philanthropes qui se dépouillaient pour des ingrats, il n'était bienfaisant qu'à son corps défendant, pour ainsi dire, par premier mouvement ; or, la vraie charité demande à être mûrie, comme un beau fruit, qui, cueilli vert, fait plus de mal que de bien.

Max se mit en paix avec sa conscience au sujet de son départ. Puisqu'il pouvait s'en aller du jour au lendemain, puisque les quinze francs par jour que lui assurait sa fortune personnelle l'autorisaient à affirmer son indépendance, il resterait pour désennuyer son oncle.

cher celles-ci de mutiler les animaux. On a constaté en effet qu'un très grand nombre d'animaux — lièvres, jeunes chevreuils, perdrix, cailles, couvées — sont tués par les faucheuses.

Plusieurs prix seront distribués. Envoyer les projets à la Bourse des patentes, à Bâle, qui fournit aussi tous les renseignements nécessaires.

**Les vœux du Congrès de géographie** — Le congrès de géographie a adopté jeudi matin dans sa dernière séance des délégués, un grand nombre de vœux (53) dont voici les principaux :

1. Sur la création d'une carte du monde au 1/1,000,000.  
2. Sur la création d'une association cartographique internationale.  
3. Création d'un bureau international de consultation géographique commerciale.

4. Sur l'adhésion des gouvernements à la commission polaire internationale.  
5. En faveur des futures expéditions au Pôle Sud.

6. En faveur de la réfection des modes, monuments cartographiques de l'antiquité.

7. Pour la numérotation des heures de jour, de 0 à 24.

8. Nomination d'une commission spéciale pour l'étude de la Méditerranée, Président prince du Monaco.

9. Nomination d'une commission pour l'étude de l'Atlantique, Président ; le prince de Monaco.

10. Nomination d'un comité général composé des secrétaires généraux de toutes les sociétés de géographie.

11. Pour le maintien de la commission internationale du Darube.

**Une locomotive dans une chambre.** — On mande de Lyss, Berne, au *Bund* qu'un grave accident s'est produit jeudi matin en gare. Une locomotive, mal dirigée par le chauffeur Ferdinand Barras, est arrivée en pleine vitesse dans le dépôt des machines, a détruit la butte, traversé la paroi et pénétré dans une chambre où dormaient un mécanicien et un chauffeur qui ont tous deux été blessés. Le chauffeur nommé Egger a été blessé grièvement tandis que le mécanicien Weidenmann l'a été plus légèrement. Les dégâts matériels sont importants.

**Nouveaux timbres-poste.** — Les timbres-poste de 20 centimes à 3 fr. imprimés jusqu'ici en taille douce, vont être typés à nouveau, au moyen de la typographie et en deux couleurs.

La nouvelle figurine représente l'Helvétie assise sur un rocher, la main droite appuyée sur l'épée. Elle porte sur sa poitrine la croix-fédérale. Elle se détache sur un ciel uni et foncé. La partie inférieure droite est occupée par un petit paysage alpestre et la partie supérieure par la double indication de la valeur.

Aux valeurs actuelles s'ajoutera, à partir du 1er novembre prochain, un nouveau timbre-poste, celui de 70 centimes.

Les couleurs des différents timbres sont les suivantes :

Figure	Fond
20 cent. jaune claire,	rouge orange
25 cent. bleu clair,	bleu foncé.
30 cent. jaune verdâtre,	jaune brune.
40 cent. jaune,	rouge violet.
50 cent. vert clair,	vert foncé
70 cent. jaune.	brun foncé.
1 franc, gris verdâtre,	carmin.
3 francs, lilas,	bleu violet.

Toutes les valeurs des nouveaux timbres ne pourront pas être mises en circulation simultanément. Les timbres de 40 cent. paraîtront les premiers, puis viendront ceux de 30, 50 cent., 3 fr. 20 ct. 1 fr., 70 ct. enfin ceux de 25 cent. Au mois de janvier 1909, toutes les valeurs auront paru.

Un délai suffisamment long sera fixé plus tard pour le retrait complet et la mise hors cours des anciennes estampilles d'affranchissement.

## La Région

**Chute mortelle à Chamonix.** — M. Falkner, touriste irlandais, s'est tué, jeudi, en faisant l'ascension de l'aiguille dite l'Aiguille-des-Aiguilles-Rouges. Il était seul.

## Nouvelles Locales

### Détails sur l'accident de Champex

Voici des détails sur l'accident que le *Nouvelliste* a relaté dans son numéro de jeudi :

Les victimes sont un beau jeune homme d'environ 25 ans et sa sœur, une belle personne aussi d'environ 22 ans. Samedi arrivait à l'hôtel pension Crettex un monsieur italien du nom de Tealbi, avec sa femme, une américaine, et quatre enfants dont une jeune fille malade. La famille compte huit enfants et habite Florence, où l'inhumation aura lieu.

Les deux victimes se baignaient passablement loin du bord. La sœur a dû appeler à son secours, souffrant d'une crampe ou se voyant en danger : le frère, excellent nageur, paraît-il, l'a rejointe. La suite est le mystère impénétrable. Mais il semble bien que la cause de l'accident soit un séjour trop prolongé dans l'eau glacée.

Des cris sont jetés qui ne sont pas interprétés d'abord comme des appels de détresse : on croyait qu'il s'agissait de baigneurs en train de s'amuser. D'ailleurs il y avait peu de monde autour de l'endroit. Le seul témoin immédiat de la scène est une petite sœur des noyés qui, après avoir pris son bain, se trouvait près d'eux dans un bateau, glacée d'effroi et défaillante.

Un homme courageux, le prestidigitateur Nidrew, a plongé plusieurs fois sans résultat, le lieu où les deux jeunes gens avaient disparu ne lui ayant pas été indiqué exactement. On réussit pourtant, mais après avoir perdu une bonne heure et demie, à retirer les deux corps, déjà cyanosés.

Des efforts très prolongés ont été faits par le docteur C. de Genève, en villégiature tout près; par le dévoué docteur S., de Bâle, un résident d'été de Champex, par M. B., médecin-dentiste, de Genève et, nous dit-on, par deux étudiants en médecine, pour ramener à la vie les deux corps étendus sur la rive du lac et enveloppés de couvertures. Tout a été inutile.

Il n'est pas besoin de dire la douleur des habitants ou hôtes de Champex. L'un des hôteliers, M. François Biselx, me disait : « J'ai soixante ans et je n'ai jamais vu d'accident sur le lac. » Nul doute qu'après un tel enseignement des mesures de prudence ne soient prises sans tarder pour assurer la sécurité des baigneurs.

### Les « Etudiants suisses » Valaisans à Fribourg

L'Assemblée des Membres actifs de la Société des Etudiants Suisses a élu président central M. Walpen, de Binn Valais, président de l'Allemania. M. Walpen a réuni 100 voix contre 95 à M. Pierre Aebi, de Fribourg, président de la section cantonale de son canton.

Avec une grande délicatesse à laquelle chacun a rendu hommage, M. Walpen s'est écarté en faveur de M. Aebi, par égard pour la ville et le canton de Fribourg.

M. Aebi est donc proclamé président central pour 1908-1909.

C'est M. le Dr Pfammater, professeur au collège de Brigue qui a apporté le salut du Valais.

La *Liberté* souligne, en ces termes, le beau discours de notre compatriote :

M. Pfammater a prononcé de nobles paroles, avec une conviction profonde et communicative. Il a dit qu'il était l'interprète de la section cantonale valaisanne.

Le cœur du Valais a parlé par sa bouche affirmant son attachement à la société des Etudiants suisses, qui incarne les aspirations dont l'âme valaisanne est pénétrée, les principes dont elle alimente sa vie morale.

Canton frontière, poste d'avant garde, le Valais éprouve un réconfort profond à voir l'élite de sa jeunesse nourrie dans le vieil esprit suisse au sein de la société des Etudiants suisses.

M. Pfammater a parlé également du canton de Fribourg avec une chaude sympathie. Il a affirmé la solidité des liens qui unissent le Valais au vieil Etat confédéré des bords de la Sarine, la communauté de leur idéal, l'attrait qui les porte l'un vers l'autre.

M. Pfammater a fait des vœux pour le succès de la fête centrale de 1908.

Le discours du professeur valaisan a été souligné à diverses reprises par de chaudes approbations. La finale en a été accueillie par des applaudissements répétés.

**Mort de Rossignol.** — L'étalon baudet « Rossignol » stationné à Sion, a péri le 24 juillet. L'importation faite du Poitou en 1903 est ainsi réduite à 3 sujets, « Vendôme », stationné à Sion, et « Cherveux » et « Tapageur » stationnés à Aigle.

**Les fleurs des Alpes.** — Nous avons parlé souvent, ici même, du massacre de fleurs et de plantes auquel on se livre dans nos montagnes. Différents remèdes à cette situation ont été préconisés; en voici un nouveau, que suggère un correspondant de la *Appenzeller Zeitung*. Celui-ci se demande si la Ligue pour le Heimatschutz et le C. A. S. ne pourraient pas d'un commun accord, verser annuellement une certaine somme pour déverser des primes aux agents qui dresseraient des contraventions et permettraient ainsi d'ouvrir des poursuites pénales. On pourrait placer aussi dans les gares, où l'on vend les fleurs alpêtres, des écriteaux portant un avertissement. En tous cas, conclut le correspondant, si l'on ne prend pas, dès maintenant, des mesures énergiques, les plus belles de nos fleurs des Alpes, les edelweiss, les rhododendrons, les gentianes, etc., sont vouées à la disparition dans un avenir plus ou moins éloigné.

Pendant que nous parlons des fleurs des Alpes, signalons la création à Muot-Marias, par les soins du Kuvrein de Sits, dans l'Engadine. d'un jardin alpin, très bien exposé et arrangé. Sans avoir de prétention à être complet, ce jardin permettra de se rendre compte de la richesse et de la beauté de la flore des Alpes des Grisons.

**Saillon.** — (Corr.) — La *Lyre* de Saillon fera sa promenade annuelle cette année-ci les 15 et 16 courant.

Le but choisi en est Châtelard par Salvan et Finhaut, retour sur Martigny.

Les membres honoraires qui désirent prendre part à la course sont priés de s'inscrire au secrétaire de la société. C. J.

Le comité

**Bex.** — De l'*Echo* :

C'est mercredi, comme nous l'avons annoncé, qu'a eu lieu l'inauguration de la chapelle catholique, construite en bois et située au bord du chemin qui conduit des Plans au Pont de Nant, au lieu dit « En Mamont ». Elle a été consacrée par Mgr Abbet, évêque de Sion, qui avait bien voulu assister à la cérémonie, laquelle s'est célébrée en présence d'un auditoire d'environ cent personnes, composé principalement d'étrangers en séjour dans cette station.

L'imposante cérémonie a été suivie d'un banquet excellemment servi à l'hôtel Tanner.

Cette petite fête tout intime laissera le meilleur souvenir à toutes les personnes qui y ont pris part.

**Leytron.** — (Corr.) — Un envoi de raisins, probablement le premier de la saison, vient d'être fait d'ici par M. Michelod, géomètre. Ces raisins, précocement mûrs, provenaient de ses clos renommés du Bray et de Montiboux. C'est de bon augure pour la prochaine récolte. V. X.

**Tannerie de Vernayaz.** — Sous ce titre il a été créé une société au capital de fr. 100,000 en 200 actions au porteur de fr. 500 ayant pour objet l'achat, le tannage et la vente des cuirs.

**Les villes suisses à Sion.** — L'assemblée des représentants des villes suisses aura lieu cette année les 26 et 27 septembre à Sion.

**L'électricité au Simplon.** — Les installations et l'exploitation électrique

du tunnel du Simplon ont donné toute satisfaction. Les grandes locomotives nouvellement construites par la maison Brown, Boeri et Cie ont répondu de la façon la plus complète à toutes les exigences. Les C. F. F. ont décidé l'acquisition définitive de toute l'installation et du matériel, qui sont maintenant propriété de la Confédération.

Au point de vue matériel, la magistrale expérience de la maison Brown, Boeri et Cie, se traduit pour elle, par une perte sensible; mais le gain moral réalisé est considérable : elle a consacré un nouveau succès de l'électricité; elle a donné les preuves des mérites de la maison et de la confiance qu'elle a acquise; elle a été la première application en Europe, de la traction électrique au trafic ferroviaire international; elle a ainsi consacré une nouvelle est très importante conquête de la traction électrique.

**Utilisation des fruits.** — L'établissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture, à Waedenswyl, nous écrit :

Un cours sur l'utilisation et la mise en valeur des fruits sera donné dans notre établissement, du 31 août au 5 septembre prochain; seront admises les adultes âgés de 20 ans révolus. Sujets traités : connaissance des diverses sortes, cueillette des fruits, manières de conserver, d'emballer et d'expédier les fruits frais, commerce des fruits, fermentation et maladies des cidres, notions de chimie appliquées aux fruits et aux cidres, fabrication et traitement des cidres, séchage des fruits, fabrication des vins de fruits à baie, fabrication de liqueurs, d'eaux de vie et de conserves de fruits. Exercices pratiques : cueillette des fruits, triage, conservation, emballage et séchage des fruits, pressurage, remplissage des tonneaux, etc. On procédera en même temps à des analyses acidimétriques et à quelques essais au moyen du pèse-moult Oechsle.

Enseignement théorique et pratique en langue allemande.

Adresser les inscriptions à la Direction de l'Etablissement jusqu'au 24 août prochain.

## Bibliographie

**LE DRAME MAÇONNIQUE, Le Pouvoir occulte contre la France,** par Copin-Albancelli, in-16 de pp. 432. Prix : 3 fr. 50. — Librairie Emmanuel Vitte, Lyon, 3, place Bellecour; Paris, 14, rue de l'Abbaye.

Voici un livre dont l'apparition fera date dans l'histoire de la lutte contre les sociétés secrètes et contre la Franc-Maçonnerie.

Cet ouvrage d'une extraordinaire puissance d'analyse, jette une telle lumière sur la question maçonnique que, désormais, personne ne pourra plus reculer devant l'évidence et la réalité.

M. Copin-Albancelli est justement considéré comme l'homme de notre époque qui connaît le mieux la maçonnerie.

Son travail, plein d'aperçus nouveaux qui sont autant de révélations pour le lecteur, nous apprend notamment que les puérilités, les incohérences et les contradictions constatées dans la Franc-Maçonnerie ont une raison d'être : elles trahissent une coordination tendant à cacher une volonté sans cesse occupée à se dissimuler et à s'envelopper de mensonges pour tromper ceux qui l'étudient. Si bien qu'en allant au fond de la question, on constate que l'association maçonnique n'est autre chose qu'un instrument prodigieusement machiné pour permettre à une puissance secrète d'agir, tout en demeurant invisible.

L'auteur explique alors le fonctionnement du mécanisme maçonnique; et il le fait avec tant de clarté et de logique qu'il parvient à rendre son sujet non seulement attrayant, mais passionnant.

Enfin, il nous fait assister au plus poignant des drames : celui de la lutte engagée entre le Pouvoir occulte, créateur de la Franc-Maçonnerie, et la France qui ne se doute même pas de l'existence de son ennemi !

L'ouvrage de M. Copin-Albancelli est appelé à un gros succès. Nous engageons vivement nos lecteurs à l'acheter et le répandre. Car aucune propagande ne saurait, en ce moment, avoir une plus haute portée patriotique.

**Sillon Romand,** journal agricole illustré, 10 1/4 pages grand format. (Suppléments : *Le Petit Sillon romand, Le Foyer et les Champs, Le Paysan Suisse et le Journal Illustré*), paraissant deux fois par

mois. — 3 fr. 20 par an. — Administration : Estavayer-le-Lac.

Sommaire du Nro du 1er août 1908.

TEXTE : Les piqueteurs (illustr.) — Emile de Behring (illustr.) — Elevage du cheval. — Le cheval mécanique en agriculture (illustr.) — Le prix des laits. — Les engrais : De l'emploi rationnel des engrais minéraux — Médecine vétérinaire : Entorses chez le cheval. — Mouches. — Abreuvement des volailles.

Sommaire du « Petit Sillon Romand »

TEXTE : Les lapins (illustr.) — Chronique avicole : L'exposition de Lausanne. — Mercuriale des marchés de la Suisse romande.

## DERNIÈRES DÉPÊCHES

### Grève de lumière

PARIS, 7 août. — Les ouvriers de l'électricité ont tenté, hier soir, de renouveler la grève qui, le 9 mars 1907, a plongé Paris dans une obscurité soudaine.

La tentative a échoué en partie, plusieurs secteurs ayant nettement refusé de se conformer à l'ordre que leur avait fait parvenir M. Pataud. Certains quartiers du centre ont été privé de lumière pendant deux heures. Les grévistes, leur coup ayant manqué, avaient, en effet, décidé de limiter à deux heures la durée du chômage.

Les rares théâtres qui jouaient ont été brusquement plongés dans l'obscurité et les directeurs ont dû rembourser les places.

La décision des électriciens n'était pas tout à fait imprévue, et dans certains journaux on avait activé le travail pour éviter tout retard.

La troupe avait été consignée et était prête à toute éventualité.

### Le « Matin » condamné

AGEN, 7 août. — Après des audiences mouvementées, le jury du Lot-et-Garonne a rendu hier soir son verdict dans l'interminable procès intenté par M. Chaumié au *Matin*.

M. Danglos, gérant du *Matin*, est reconnu coupable avec circonstances atténuantes.

M. Téry, auteur des articles diffamatoires, est libéré.

La cour condamne Danglos à 500 fr. d'amende et 50.000 fr. de dommages-intérêts, plus à l'insertion du jugement dans le *Matin* et dans deux cents journaux de Paris, de la province et de l'étranger.

La société du *Matin* est déclarée civilement responsable pour ces condamnations.

### Pour le comte Zeppelin

BERLIN, 7 août. — La *Gazette de Voss* apprend de Mannheim que la souscription ouverte en vue de permettre au comte Zeppelin de construire un nouveau dirigeable avait déjà produit le 5 août au soir, plus de 100,000 marcs qui ont été remis au comité de la Société allemande d'aérostation.

La *Tagliche Rundschau* raconte que le comte Zeppelin aurait reçu il y a quelque temps d'Amérique une offre de 20 millions pour son dirigeable, et qu'il l'aurait refusée, réservant son invention à l'armée allemande.

CHOCOLAT  
Suchard  
MILKA  
NOISETTINE  
VELMA  
Suchard  
CACAO

**Pensionnat catholique et Ecole Moyenne de Martigny-Ville (Valais).**

*Sous la direction des Frères de Marie.*

Solide instruction chrétienne, conforme aux programmes des Ecoles primaires et des collèges industriels. Préparation à l'Ecole normale, aux écoles professionnelles, aux emplois des chemins de fer, bureau, banque. Sur la demande des parents, leçons particulières de musique instrumentale, d'anglais, d'italien, de comptabilité, de sténographie, de machine à écrire. Rentrée: 20 septembre 1908. 5334 Pour prospectus et autres renseignements, s'adr. à M. DOLLÉ, directeur. H 24935 L

**Pensionnat des Sœurs de St-Joseph RIDDES (Valais.)**

*Cours du 15 octobre au 30 juin.*

PROGRAMME: Outre les branches enseignées dans les écoles primaires, on y donne des leçons de musique, de dessin, de sciences naturelles, d'allemand, de cuisine, de repassage et de broderie de St Gall. Prix de la pension: 35 fr. par mois. Pour plus de détails, demandez le prospectus. H 265 L

En peu de minutes on obtient, par l'emploi des



en tablettes de 10 ct., 2 bonnes assiettées de soupe savoureuse et fortifiante. A préparer à l'eau seulement. Très recommandés par M<sup>me</sup> Veuve PUIPPE, Valet s. 5329

**Catalysine**

Remède éprouvé contre les maladies infectieuses; guérit en quelques jours: grippe, pneumonie, érysipèle, angines, diphtérie, oreillons, typhus, appendicite, furonculose, panaris, empoisonnements du sang. « La Catalysine » prévient la rougeole et la scarlatine et exerce une influence des plus favorables sur le cours des maladies épidémiques. Se trouve dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Béguin Avenue Ruchonnet, à Lausanne, au prix de fr. 3.50 le flacon. Pour le gros et pour renseignements s'adresser: Laboratoire Ed. BEGUIN à Cour, Lausanne. H 23.887 L 5287

**Hôtel Central, Sierre**

Nouvellement construit, près de la gare. Chauffage central. Bains. 5116  
Restauration soignée  
Recommandé à MM. les Voyageurs et à MM. les Touristes. Prix modérés. H 90 S L  
**A. ROSAT**

**Fraefel & Co.. St-Gall** Etablissement d'Art Ecclésiastique

se recommandent pour la fourniture d'Ornements d'Eglises et Drapeaux de Sociétés soigneusement exécutés dans leurs ateliers, ainsi que Bronzes et Orfèvrerie d'Eglises, Statues et Chemins de Croix, Tapis, etc. d'exécution artistique, à des prix fort avantageux, sur demande  
Catalogues, ainsi que des envois à vue, sont adressés sur demande. 5308

**Sans POISONS ni OPERATIONS**

On guérit vite et bien toutes les **Maladies intérieures de la Femme**

Nous ne cesserons de répéter aux milliers de femmes qui souffrent des Troubles de la menstruation, des Suites de Couches, des Maladies intérieures, Règles trop fréquentes ou trop rares, suppression ou insuffisance des Règles, Hémorragies, Métrites, Pertes blanches, Fibromes, Tumeurs, Varices que le véritable remède à leurs maux consiste à faire une cure avec la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparation exclusivement végétale tout à fait inoffensive qui les guérira sûrement sans poisons ni opérations, sans qu'elles aient besoin de suivre des traitements ennuyeux et sans s'astreindre à des régimes particuliers.

A toutes les désespérées, à celles qui ont tout fait sans résultat, nous disons: Vous guérirez sûrement en faisant un usage régulier de la



**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

parce qu'elle détruit les germes de la maladie, tamise le sang, qu'elle fait circuler librement, et en fin de compte répare l'organisme. La JOUVENCE est unique au monde et rien ne peut la remplacer.

La boîte fr. 3.50 dans toutes les pharmacies. 4 fr. franco-poste. Les 3 boîtes 10.50 franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, place de la Cathédrale, à Rouen. (Notice et renseignements confidentiels gratuits)

Dépôt général pour la Suisse

**Cartier & Jorin, droguistes, Genève** 5087

**Le Médecin des Pauvres**

2000 Recettes

En vente au Bureau du Journal. Prix 2 francs.

**Banque de Brigue, Brigue**  
CORRESPONDANT DE LA BANQUE NATIONALE SUISSE  
OPÉRATIONS:

Prêts hypothécaires remboursables à terme fixe ou par annuité;  
Achats de bonnes créances;  
Ouverture de crédits en comptes courants garantis par hypothèques, nantissements de valeurs ou cautionnements;  
Escompte de papier sur la Suisse et l'Etranger;  
Change de monnaies et devises étrangères.  
La Banque se charge d'exécuter des paiements dans les pays d'outre-mer.  
Nous acceptons des dépôts:  
En comptes-courants toujours disponibles à 3 0/0;  
Sur carnets d'épargne à 4 0/0;  
Contre obligation à 4 1/4 0/0. H 23950 L 5279  
Les dépôts du Bas-Valais peuvent être fait chez notre administrateur, Monsieur **Jules MORAND, avocat, à Martigny-Ville** qui se charge de les transmettre gratuitement à la Banque. La DIRECTION.

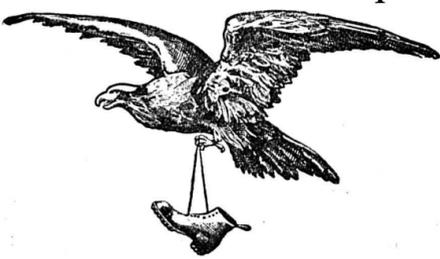
**Poudres cupriques « LA SULFOSTITE »**  
soufrée et non-soufrée

La plus répandue et la plus efficace contre le

**Mildiou de la Grappe et Oidium**

237 En vente dans tous les centres viticoles.  
Fabrique de Produits chimiques agricoles  
**A. FAMA & Cie, Saxon (Valais.)** H 5130 M

TELLE est notre nouvelle marque.



de Socques & Chaussures  
Fabrique Veveysanne



**ALPINI**  
Se vend partout.

Marque "à l'Etoile" précédemment  
Gue Pernet à Vevey

Goûtez les excellents CHOCOLATS



Chocolat au lait

Chocolat à la noisette

Maison fondée en 1855 — Téléphone —

**AGENCE DE PUBLICITÉ**  
**Haassenstein & Vogler**  
SION, LAUSANNE, etc.

500 succursales et Agences en Europe  
Correspondants  
dans les principales villes du monde entier  
RÉGIE DES PRINCIPAUX JOURNAUX  
DE SUISSE ET D'ITALIE  
Relations journalières  
avec tous les journaux du monde  
Annonces et réclames dans tous les journaux du canton, de la Suisse et de l'étranger.  
Tarifs originaux  
Devis de frais et tous renseignements à disposition  
Discrétion Célérité

**CHAUSSURES**

Wilh. Gräb

Zurich

4, Trilligasse 4,

Marchandise

gasantie et solide

Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco entre autres articles recommandés:

- Souliers forts p. ouvriers. 807
- Bottines à lacer, pour hommes très fortes 9.—
- Bottines élég. avec bouts à lacer, pour hommes 9.40
- Pantoufles pour dames 2.—
- Bottines à lacer, très fortes, pour dames 6.40
- Bottines élég. avec bouts, à lacer, pour dames 7.20
- Souliers pour fillettes et garçons N° 26 à 29 4.20
- N° 30 à 35 5.20

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1880 5115



**ALIMENT POUR VEAUX**

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — revient à 3 centimes le litre. Par sacs de 5, 10, 25 et 50 kg. Prix: 0.65 le kilo. Dépôts chez les principaux négociants, droguistes et grainiers. Se méfier des contrefaçons et de la concurrence déloyale qui cherche à imiter le nom « Lactina ». H 5057 L



**Recette inimitable**

pour faire de l'exquis vin de raisins secs. Fournitures complètes (sucre excepté) et mode d'emploi à 8 fr. pour 100 lit. 12 fr. pour 150 lit.; 16 fr. pour 200 lit., franco. 5275 L'essayer une fois, c'est l'adopter pour toujours. Albert MARGOT, Moudon. H 23909 L

TIRAGES Balsthal 31 août, Berne 14 septembre Planfayon 30 octobre

**LOTS**

de fr. 40.000, 30.000 20.000 15.000 10.000 etc. des loteries de Balsthal, Berne, Planfayon Neuchâtel (2e série) Bouveret et Ried-Mörel. En vente chez Ch. de SIEBENTHAL coiffeur, et envoi contre remboursement par le BUREAU CENTRAL, à St-Maurice. 5332

**MONTHEY**

**TIR ANNUEL**

14, 15 et 16 août

5327 Fustl, Pistolet, Floberl

Budget: Fr. 15.000 H24763L  
Plans à disposition.

On cherche

**une servante**

forte et robuste, parfaitement au courant de tous les travaux d'un ménage. Gage élevé. Bons soins, vie de famille. Offres sous chiffre F 24936 L à Haassenstein & Vogler, Lausanne. 5333

**Occasion**

exceptionnelle

A vendre un grand buffet (dressoir) pour salle à manger, et deux petits lustres à gaz et électricité et à applique électrique. S'adr. le matin à l'HOTEL BREUER, Montreux. H5502M 259

**Lait à St-Maurice**

Lait frais tous les matins à 20 centimes

Beurre et fromage à volonté H 257 L PAGES, laitier.

**Imprimerie St-Augustin**

St-MAURICE

En-Tête de lettres  
Factures. --- Enveloppes  
Circulaires  
Carnets à souches  
Quittances  
Faire-Part  
Prospectus, Réclames, etc., etc.



**Société générale d'affichage**

Affichage sous toutes ses formes en Suisse et à l'Etranger  
Affichage à Genève sur 100 colonnes — 200 cadres murs et clôtures  
Emplacements de

tout premier ordre  
les plus anciens et les mieux situés  
Travail soigné garanti et contrôlé  
Demandez le

Tarif et la liste  
des emplacements  
Siège Social, GENEVE  
Succursale, ZURICH

Tous le **Communiqués**  
pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc., ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une **ANNONCE**

